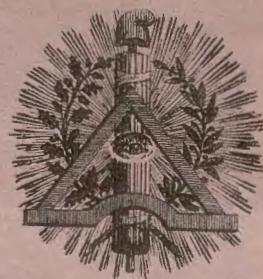


171

CHANSONS

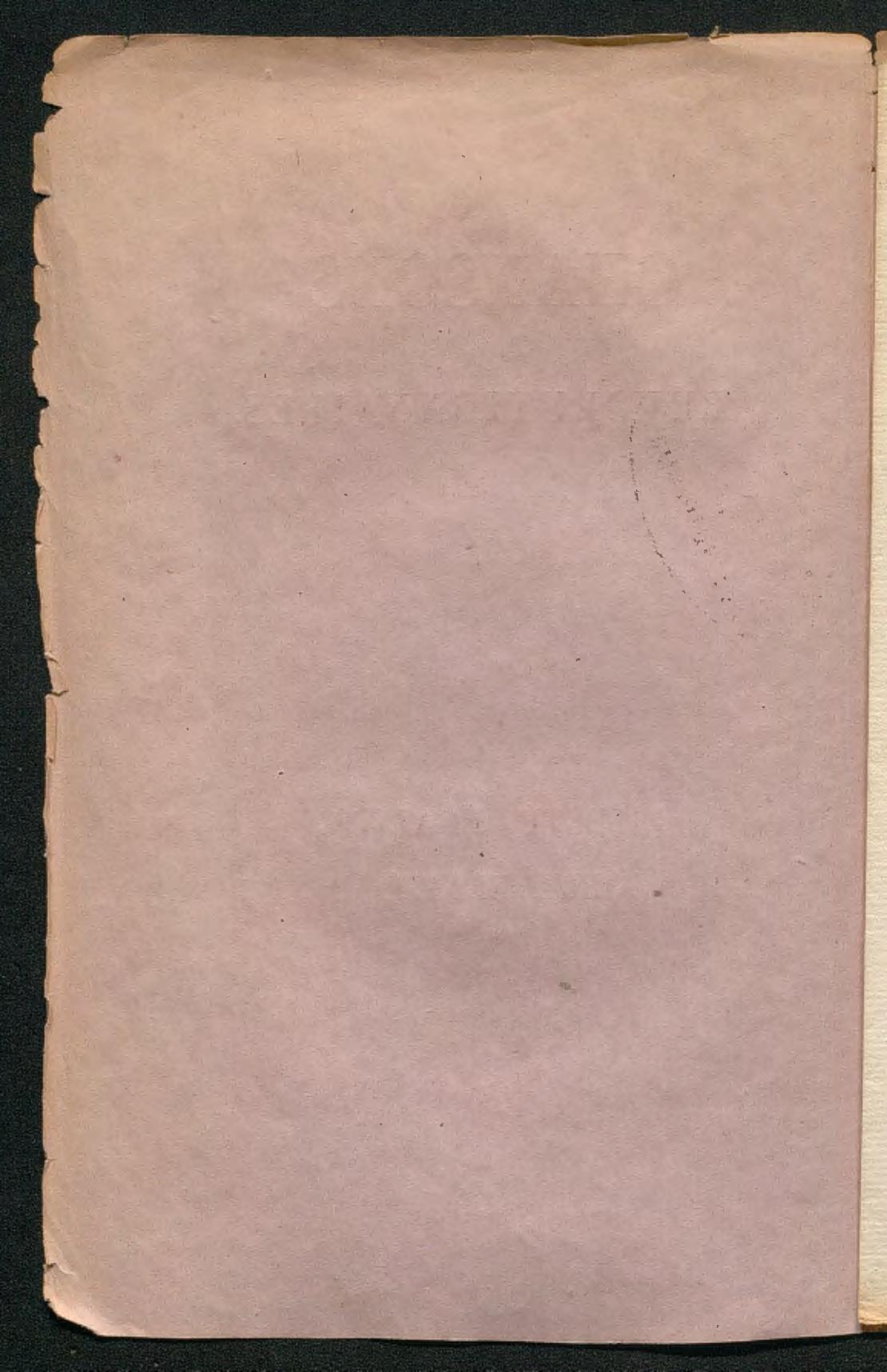
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





Cote 171

TOULON RECONQUIS.

C A N T A T E

*Qui sera exécutée en musique dans l'Assemblée
du Peuple , à la Rochelle , le 30 Nivôs ,
l'an second de l'ère Républicaine.*

IL est donc consommé ce forfait détestable !

- O trahison ! . . . Monstre exécutable !

Les mers en gémissant sur nos bords l'ont porté.

O terre de la Liberté !

Des hordes d'Albion l'odieux assemblage

Des plus lâches fureurs a souillé ton rivage :

Par les trésors des rois le crime est acheté.

Toulon , ville infâme et rebelle ,

Trahit les droits les plus sacrés ;

Dans son enceinte criminelle

Les soldats des rois sont entrés.

Nos Sénateurs sont massacrés ;

Et sur ce rempart infidèle

Les Léopards sont arborés.

Quoi ! des Français à ces dessins perfides

Ont prêté des mains partielles !

Vous ne triompez pas encor,
Tyrans dont ce crime est l'ouvrage ;
Envain vous répandez votre or ;
Vaut-il du fer et du courage ?

Et vous dont les lâches complots
Ont secondé leur infamie,
Les remords, vos premiers bourreaux,
Ont déjà vengé la Patrie.

Vous ne triompez pas encor,
Tyrans dont ce crime est l'ouvrage ;
Envain vous répandez votre or ;
Vaut-il du fer et du courage ?

De ces coupables murs ouvrons-nous les chemins;
O République ! ô Patrie ! ô vengeance !
Pour chasser les tyrans, pour punir cette offense,
Le ciel doit sa foudre à nos mains,

Le signal des combats se donne
Au sein des ombres de la nuit ;
Le tambour bat, la charge sonne ;
Le bronze tonne,
L'air retentit,
Toulon frissonne,
L'Anglais pâlit.

Le Français s'avance ;
Il monte, il s'élançe,
L'effroi le devance,
Le trépas le suit ;

{ 3 }

L'Anglais , plein de rage ,
Vent à son courage
Fermer le passage ;
Les rocs sourcilleux ,
Les forts orgueilleux
Lancent le carnage .
A travers les feux ,
L'assailant s'écrie ,
Et sur le rempart
Va de la Patrie ,
Planter l'étandard .

L'Anglais et l'Ibère
Tremblans , épêrdus ,
Sont dans la poussière
Frappés , confondus .

Des esclaves des rois les hordes mercenaires
A pas précipités regagnent leurs vaisseaux .
Pour dernier crime encor leurs mains incendiaires
Ont embrasé nos arsenaux .

Mais de cette rage impuissante
Ils n'ont pas recueilli le fruit :
Ils ont vu tromper leur attente ;
Ils emportent la honte , et la mort les poursuit .

Fuyez , lâches Anglais , une terre affranchie :
D'un ministre cruel féroces instrumens ,
Allez dans l'Océan cacher votre infamie .
Racontez notre gloire et votre ignominie .

Chassés des rives de Toulon,
 Allez apprendre à l'Angleterre,
 Allez annoncer à la Terre
Que vous ne pouvez rien que par la trahison ;
Que le Français peut tout par son courage,
 Lorsqu'il défend la Liberté.
 En traitres vous avez abordé ce rivage,
 En lâches vous l'avez quitté.

C H O E U R.

O Liberté, divinité chérie !
 Nous te consacrons nos succès.
Sois le flambeau de la Patrie,
 Et le bouclier des Français.

Par trois Citoyens de la Rochelle.

A LA ROCHELLE,
 De l'Imprimerie Républicaine, rue du Temple, n° 26.

